

Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Annotations à la flore de la partié septentrionale du Brabant; par A. Thielens et A. Wesmael.

Lors de la publication du Prodrome de la flore du Brabant (1), la partie septentrionale de cette province avait été peu explorée. M. Devos fut le seul botaniste qui pût fournir quelques renseignements sur la florule des environs d'Aerschot. Depuis lors, ce botaniste a persévéré dans des recherches, qui ont été couronnées d'un plein succès; aussi devons-nous lui adresser nos remercîments pour les nombreuses espèces nouvelles qu'il nous a communiquées.

Bien certainement d'autres explorations dans cette partie du Brabant qui est recouverte par le sable de Campine, amèneront encore la découverte de quelques autres espèces; malheureusement, M. Devos a quitté Aerschot pour aller habiter Namur. Espérons qu'un nouvel adepte de Flore ira résider dans cette partie du pays, pour continuer les explorations si bien commencées par notre confrère.

Nous devons aussi des remercîments à M. l'abbé Carnoy, ainsi qu'à M. Baguet, qui nous ont fourni de précieux renseignements sur la flore de Louvain.

Les environs de Tirlemont n'avaient été explorés que très-imparfaitement; l'un de nous a récolté dans ces localités un assez bon nombre d'espèces non signalées. Vilvorde nous a fourni aussi quelques plantes rares et intéressantes. Le village de Bergh, situé à deux kilomètres de Campenhout, est très-riche. Une étendue de plusieurs centaines d'hectares, constituée par un sol marécageux, est recouverte de bois, de clairières et d'étangs. Le sable campinien,

⁽¹⁾ Prodrome de la flore du Brabant, par Henri Van Heurek et A. Wesmael. — Louvain, 1861.

dont la limite méridionale passe à Bergh, nous a fourni le rare Liparis Loeselii Rich., le Cladium mariscus, le Schoenus nigricans, le Scirpus lacustris β digynus, etc.

Il est à remarquer que les environs de Bergh, tels qu'ils se présentent actuellement au botaniste, sont de formation récente; car ce n'est que vers 1820 qu'ont été opérés des défrichements. Avant ces changements, de grands bois couvraient un sol marécageux, la localité avait un aspect tout différent de ce qu'elle est de nos jours. Des étangs ont été creusés dans le but de dessécher le sol. Actuellement ces étangs sont transformés en vastes marécages où croissent une quantité de bonnes espèces, les unes plus rares que les autres.

Les plantes dont nous signalons la présence dans ces localités n'avaient point été indiquées dans les flores des environs de Bruxelles, publiées par MM. Kickx, Dekin et Passy, qui, tous trois, ont si bien étudié les environs de Bruxelles dans un rayon très-étendu; devons-nous accuser ces botanistes d'avoir exploré le Brabant central à la légère? Loin de nous semblable jugement. Nous venons de dire que notre champ d'observation a été profondément remué et que des modifications importantes y ont été apportées. Or, à la suite de ces changements opérés par la culture, il doit arriver que des espèces non observées jusqu'à ce jour apparaissent à la surface du sol; elles proviennent de graines très-anciennes qui, arrivant à être soumises aux influences de l'air et de la lumière, possèdent encore leur faculté germinative. Ce phénomène se produit dans toutes les forêts, à la suite d'une coupe de haute futaie composée d'arbres qui ne sont exploités qu'à l'âge de quatre-vingts à cent cinquante ans. Nous ajouterons que l'année de l'abatage, le sol se couvre de nombreuses espèces qui n'avaient pas été observées jusqu'alors.

Ainsi donc, avant de juger si une contrée a été bien ou mal explorée avant nous, il nous faut jeter un regard rétrospectif sur notre champ d'observation, et nous demander s'il se présente à nos yeux tel qu'il était à l'époque où nos devanciers décrivaient le tapis de Flore. A la suite des nombreux défrichements qui s'opèrent dans plusieurs de nos provinces, il est probable que nous verrons surgir des espèces dont nous ne soupçonnons point la présence en Belgique; d'un autre côté, les mêmes circonstantes en feront peut-être disparaître quelques-unes.

Une autre cause qui concourt également à augmenter le nombre des espèces dans une contrée, c'est la culture des céréales, des plantes potagères et des plantes-racines. Le cultivateur intelligent sait très-bien qu'il est préférable, pour ensemencer ses terres, de faire venir des graines d'autres localités du pays. Or, par suite de ces échanges de semences, il arrive que certaines espèces sauvages sont semées en même temps que les céréales. Des exemples de ce fait s'observent chaque année.

Nous croyons inutile de nous étendre davantage sur ce sujet. Ces quelques lignes n'ont d'autre but que d'engager le jeune botaniste qui compare l'état de la flore actuelle d'une contrée avec ce qu'elle était à une époque antérieure, à examiner, avant de taxer de légèreté nos prédécesseurs, quels sont les changements qui se sont opérés dans la nature du sol, et, par suite, quelles sont les espèces qui ont pu surgir et celles qui, existant autrefois, ont fini par disparaître de la flore.

PLANTES ANNOTÉES.

- 1. Ranunculus ololeucus Lloyd. Fossés, marécages. R. R. Meesthoeven, Elewyt.
 - 2. Ranunculus trichophyllus Chaix. Reg. sept. A. C.

- 3. Gypsophila muralis L. Champs humides. Tremeloo, Sichen.
- 4. Silene gallica L. Moissons. R. Aerschot. La plante observée par M. Devos constitue la variété β divaricata Gren. et God. Elle se distingue du type par ses capsules étalées, les inférieures souvent réfléchies. La plante d'Aerschot est très-rameuse, ses calices sont couverts de trèslongs poils, beaucoup plus nombreux que dans des échantillons provenant de Olne-Sainte-Adeline et de Tongerloo; enfin elle est plus élevée. MM. Grenier et Godron regardent cette forme comme étant le S. lusitanica auct., non L.
- 5. Spergula Morisonii Bor. Moissons, bruyères, sapinières, Meesthoeven, Muysen, Sichen, Nethen.
 - 6. Elatine hexandra DC. Marécages. Schoenhoven.
- 7. Malva alcaa L. Lieux pierreux. A. R. Eegenhoven, Weert-Saint-Georges.
 - 8. Turritis glabra L. Sapinières. Sichen.
 - 9. Lepidium draba L. Bords des chemins. R. R. Louvain.
- 10. Cyrodalis claviculata DC. Buissons. Bonheyden.
- 11. Viola palustris L. Marécages. A. R. Gelroode, Tremeloo.
- 12. Rhamnus catharticus L. Bois. Heverlé.
- 13. Genista tinctoria L. Bruyères. R. Geymel.
- 14. Coronilla varia L. Bords des chemins. R. R. Aerschot, Tirlemont.
- 15. Herniaria glabra L. Cette espèce se trouve en compagnie du H. hirsuta, dans les moissons, à Bergh, Campenhout, Stenockerzeel. On observe dans les mêmes localités une variété intermédiaire entre les deux espèces; elle est beaucoup moins pubescente que le H. hirsuta La culture de cette variété nous a démontré que, dans certains cas, la pubescence disparaissait, et alors la plante constituait le Herniaria glabra, tandis que, dans d'autres cas, elle était voisine du H. hirsuta, mais toujours avec cette différence que les calices étaient glabres et par conséquent semblables à ceux du H. glabra. Il est possible que l'hybridation ne soit pas étrangère quant à cette forme intermédiaire.
- 16. Comarum palustre L. Marécages. A. R. Aerschot, Bonheyden.
- 17. Rubus cæsius L. A. C. Rég. sept.
- 18. Rosa pomifera Herm. Bois. R. R. Entre Bonheyden et Muysen. Malgré nos recherches, nous n'avons observé qu'un seul pied de cette rare espèce; il est probable qu'elle s'y trouve à l'état subspontané.
- 19. Rosa tomentosa Sm. Haies. A. R. Aerschot, Vaelbeek, Nethen.
- 20. Epilobium roseum Schreb. Lieux marécageux. A. R. Tirlemont, Sempst.

(205)

- 21. Myriophyllum alterniflorum DC. Marécages. R. Gelrode. Cette espèce, assez voisine du M. spicatum, s'en distingue nettement par ses fleurs toutes alternes, les supérieures à l'aisselle d'une bractée plus courte que les fleurs; les inférieures naissant à l'aisselle de feuilles et non de bractées dentées, comme chez le M. spicatum. Cette espèce s'observera probablement dans la Campine anversoise et dans la Campine limbourgeoise.
- 22. Hydrocotyle vulgaris L. A. C. Dans la région septentrionale du Brabant.
 - 23. Helosciadium inundatum Koch. Marécages. A. R. Aerschot.
 - 24. Anthriscus vulgaris Pers. Lieux cultivés. R. Tirlemont.
 - 25. Silaus pratensis Bess. Endroits herbeux humides. A.R. Linter.
 - 26. Centunculus minimus L. Bois frais. R. Berthem.
- 27. Anagallis tenella L. Marécages. Beggynendyck, Tremeloo, Bergh.
 - 28. Litorella lacustris L. Étangs. R. Meesthoven, Bonheyden.
 - 29. Cuscuta epilinum Weihe. Beggynendyck, Lismeau, Aerschot.
 - 30. Myosotis palustris With. β strigulosa Mert. et Koch. Prairies.
- A. C. Vilvorde, Tirlemont. La plante de cette dernière localité est beaucoup plus velue que celle de Vilvorde. Nous avons vainement recherché des spécimens à tige glabre.
- ${\bf 51.}$ ${\it Myosotis~dumetorum}$ Crep. Lieux frais boisés. Wychmael , Soetwater, Eegenhoven.
- 52. Verbascum nigrum L. β alopecurus Thuil. Se distingue du type par ses feuilles tomenteuses-laineuses sur les deux faces. Bords des chemins. R. R. Tirlemont.
- 33. Verbascum blattaria L. Bords des chemins. R. Cumptich, Tirlemont, Léau.
 - 34. Utricularia minor L. -- A. C., A. R. Région septentrionale.
 - 55. Mentha sylvestris L. Bords des eaux. R. Vertryck, Oirbeek.
- 36. Calamintha officinalis Moench. Bords des chemins. Herent, Héverlé.
 - 37. Galeopsis intermedia Vill. Moissons. A. R. Hougarde, Meldert.
 - 38. Campanula persicæfolia L. Bois. R. Glabbeek, Binckom.
- 59. Galium saxatile L. Bois, bruyères. R. Aerschot, Thielt-Notre-Dame, Gelrode, Kessel-loo.
 - 40. Galium elongatum Presl. Bords des eaux. A. R. Kessel-loo.
 - 41. Cota tinctoria Gay. Remparts de Louvain. Spontané?
- 42. Filago apiculata G. Smith. Bords des fossés, champs incultes. A. R. Région septentrionale.

TOME I.

- 43. Filago spathulata Presl. Champs incultes. R. R. Tirlemont.
- 44. Senecio viscosus L. Remblais du chemin de fer à Tirlemont.
- 45. Senecio paludosus L. Lieux marécageux. R. Linter.
- 46. Cineraria spathulaefolia Gmel. Bois. Winsele, Berthem.
- 47. Helminthia echioides Gaertn. Lieux humides. Héverlé.
- 48. Taraxacum palustre DC. Prairies humides. R. R. Elewyt.
- Nous n'en avons observé que deux pieds parmi de nombreux sujets du Taraxacum officinale. Les botanistes sont loin d'être d'accord sur la légitimité spécifique de cette espèce. Koch dit en avoir semé des graines du T. palustre et en avoir obtenu, outre le T. officinale, d'autres formes considérées par plusieurs botanistes comme espèces distinctes. MM Grenier et Godron décrivent comme espèces distinctes toutes ces formes, mais ces savants auteurs ne les considèrent comme telles que sous réserve et en attendant que de nouvelles expériences confirment celles de Koch. Il est toujours très-remarquable de ne rencontrer que deux sujets ayant tous les caractères du T. palustre, alors qu'ils croissaient au milieu du T. officinale type. Cette observation nous conduit à avoir du doute sur la valeur spécifique de cette forme. Les deux plantes d'Elewyt sont, en tous points, identiques avec celles qui nous ont été communiquées par notre savant ami M. Crepin.
 - 49. Chenopodium glaucum L. Bords des chemins. R. Wilsele.
- 50. Ceratophyllum demersum L. Mares. A. C. Région septentrionale.
 - 51. Alisma natans L. Mares. Tremeloo, Keerbergen.
- 52. Tulipa sylvestris L. Vieux remparts. Louvain. Sortie d'un jardin.
 - 53. Allium ursinum L. Bois. Bueken, Soetwater.
 - 54. Orchis mascula L. Bois sablonneux. Pellenberg.
 - 55. Orchis cariophora L. Prés. Héverlé.
 - 56. Liparis Loeselii. Lieux sablonneux. R. R. Bergh.
- 57. Platanthera chlorantha Custor. Bois. R. R. Héverlé, Thielt-Notre-Dame.
- 58. Potamogeton polygonifolius Pourr. Marais, fossés. R. Tirlemont, Aerschot, Gelrode.
- Potamogeton plantagineus Ducros. Fossés, marais. C. Campenhout, Bergh.
- Potamogeton acutifolius Link. Marécages, étangs A. R. Peuthy, Thielt-Notre-Dame.
 - 61. Potamogeton obtusifolius Mert. et Koch. Marais Gelrode.
 - 62. Caulinia fragilis Willd. Étangs. A. C. Eegenhoven.

- 65. Sparganium simplex Huds. β Fluitans Gren. et God. Bords des eaux. R R. Beggynendyck, Winghe-Saint-Georges.
- 64. Juncus obtusiflorus Ehrh. Marécages. C. Bergh, Campenhout, Léau.
- 65. Juncus supinus Moench. β Repens Gren. et God. J. Uliginosus Roth. Tiges décombantes et radicantes. Lieux humides. R. Aerschot. γ aquatilis Gren. et God. Tiges allongées et flottantes.
- Marécages R. Aerschot.
 - 66. Carex pulicaris L. Lieux marécageux. R. Soetwater.
 - 67. Carex arenaria L. Lieux sablonneux. Keerbergen , Tremeloo.
- 68. Carex paniculata L. Marécages, étangs. C., A. R. Léau, Aerschot, Soetwater, Kessel- loo.
- 69. Carex stellulata God. Lieux marécageux. A. R. Léau, Gelrode, Soetwater.
 - 70. Carex elongata L. Fossés. Vieux-Héverlé.
- 71. Carex canescens L. Prairies. A. C. Environs de Louvain.
- 72. Carex pilulifera L. Lieux marécageux. A. R. Léau, Schoenhoven.
 - 73. Carex digitata L. Bois. A. R. Lubbeek, Bincom.
- 74. Carex pallescens L. Lieux marécageux. A. C. Environs de Louvain.
 - 75. Carex OEderi Ehrh. Lieux humides. Kessel-loo, Soetwater.
 - 76. Carex Hornschuchiana Hoppe Prairies R. Thielt-Notre-Dame.
 - 77. Rhynchospora alba Vahl. Marais. Beggynendyck.
 - 78. Rhynchospora fusca Roem et Schult. Marais. Beggynendyck.
- 79. Heleocharis multicaulis Dictr. Lieux humides. A. R. Beggynendyck.
 - 80. Scirpus pauciflorus Lightf. Lieux marécageux. Bergh.
- 81. Scirpus lacustris L. β Digynus God. (S. Tabernaemontani Gmel).
 Étangs Bergh Maloré de nombreuses recherches, nous n'ayons
- Étangs. Bergh. Malgré de nombreuses recherches, nous n'avons pu observer le type. La variété existe en très-grande abondance; elle atteint cinquante à soixante centimètres de hauteur.
 - 82. Cladium mariscus R Br. Marais. A. C. Bergh, Campenhout.
- 85. Cyperus flavescens L. Bords des eaux. R. R. Neerlinter, Léau, A. C. Schoenhoven.
 - 84. Melica nutans L. Bois. R. R. Binsbeek.
- 85. Pilularia globulifera L. Marécages tourbeux. C., A. C. Région septentrionale.
- 86. Cystopteris fragilis Bernh. Chemins creux. A. C. Environs de Louvain.

- 87. Polystichum spinulosum DC. Bois. Environs de Louvain.
- 88. Osmunda regalis L. Bois marécageux. Gelrode.
- 89. Chara hispida L. Marécages, étangs. C. Région septentrionale.
- $-\beta$ Pseudo-crinita Cos. et Germ. Marécages. R. Wilsele.
- 90. Chara foetida Al. Br. Étangs, marais. C., A. C. Région septentrionale.
- 91. Chara fragilis Desv. B Elongata Cos. et Germ. Étangs, mares. Wilsele, Parc, Corbeck-Dyle.
 - 92. Nitella syncarpa Cos. et Germ. Marécages. Peuthy.

Observations sur quelques plantes rares ou critiques de la flore de Belgique; par A. Wesmael.

Le but que se propose notre Société étant surtout d'étudier les nombreux matériaux de la flore de Belgique, je crois qu'il ne sera pas inutile de communiquer à mes confrères les diverses observations que j'ai faites sur quelquesunes de nos espèces rares ou critiques.

I. — Crataegus oxyacantha L., Sp., 683.

La plupart des auteurs regardent comme deux espèces distinctes le *C. oxyacantha* de Linné et le *C. monogyna* de Jacquin.

Les études auxquelles je me suis livré, pendant plusieurs années, sur les nombreux semis qui se font annuellement dans les pépinières de Vilvorde, ne me permettent pas d'adopter l'opinion de la majorité des phytographes.

D'après quels caractères les botanistes croient-ils reconnaître les deux espèces? Ces caractères sont basés : 1° sur le nombre des styles; 2° sur la pubescence ou la glabrescence des pédoncules et calices florifères; 3° sur la